

LE MAGAZINE DE **CASE IH** N°18 -
JUILLET 2015

FARM FORUM



RÉCOLTE,
DOSSIER SPÉCIAL SUR
LE SAVOIR-FAIRE CASE IH

LE MAGNUM™ ROWTRAC
TESTÉ EN PLANTATION DE
POMMES DE TERRE

DRONES,
ILS PHOTOGRAPHIENT
VOS PARCELLES

ÉDITORIAL

CASE IH, UNE MARQUE « TOUS TERRAINS » !

CHERS CLIENTS, CHERS LECTEURS,

Dans ce numéro 18 du Farm Forum Case IH, nous avons choisi de donner la priorité à 2 fils rouges qui nous paraissent essentiels.

Le premier est d'actualité ; il s'agit de la récolte... ou plutôt des récoltes. Nous vous invitons en effet à découvrir notre dossier spécial consacré à ce moment crucial dans la vie de tout agriculteur. Vous savez tous que Case IH a inventé le battage axial, un système révolutionnaire souvent copié par nos concurrents, mais jamais égalé ! Mais savez-vous que les machines Case IH récoltent aussi du coton, de la canne à sucre et bien d'autres cultures à travers le monde entier ?

Vous découvrirez également dans ce dossier la toute nouvelle Axial-Flow® série 40 et ses nombreux équipements. Des nouveautés toujours aussi performantes, respectueuses de vos récoltes et très économiques.

Le second fil rouge de ce 18^{ème} numéro va vous emmener sur le terrain pour vous inviter à y observer et tester nos matériels au travail :

- Nous vous proposons ainsi de partager le quotidien d'un viticulteur, d'un éleveur ou d'un entrepreneur, utilisateurs d'un Farmall® C, Farmall® U PRO, Farmlift® ou encore d'une presse LB.
- Ce numéro sera également pour vous l'occasion de vivre des essais terrain organisés soit par un concessionnaire Case IH, soit par la presse spécialisée agricole, ou encore par des agriculteurs eux-mêmes :
 - essais Magnum™ Rowtrac avec Matériel Agricole,
 - essais sur le travail du sol à l'initiative d'une FD Ceta et d'agriculteurs chez les Éts VIARD,
 - journées de formation sur la transmission CVX chez les Éts SDEA.

Enfin, dans ce nouveau Farm Forum, nous attirons également votre regard sur les drones au travers d'un état des lieux de leur utilisation dans l'agriculture, avec des témoignages d'utilisateurs.

Vous le voyez, un numéro 18 qui traite à la fois du concret, preuves à l'appui, des hommes et de l'innovation. Bref, un nouveau Farm Forum parfaitement en ligne avec les valeurs de la marque et du réseau Case IH.

Alors, bonne lecture et surtout bonne moisson 2015 !

Ludovic Pelletier
Directeur Commercial Case IH France

SOMMAIRE

CASE IH EN FRANCE

- 04** Une première en Auvergne, les TCS et le mulching testés en monoculture de maïs : douze matériels de travail du sol à l'essai
- 06** Sur l'Île-de-Ré, le Farmall C est utilisé pour le travail de la vigne : un tracteur quatre-saisons pour les vigneron
- 08** Au GAEC de la Bruyère, objectif : optimiser l'organisation du travail. Le lait sans les contraintes
- 10** Le Farmlift® 525 : un atout de taille pour un quotidien plus serein

DOSSIER SPÉCIAL RÉCOLTES

- 12** Case IH est aussi un des leaders mondiaux des récoltes de canne à sucre, coton et café : les récoltes des cinq continents
- 14** Axial-Flow® série 140 : de nombreuses évolutions pour toujours plus de rendement
- 17** Le dispositif moisson chez Case IH : prévenir plutôt que guérir !



- 18** Un petit tour du côté des presses haute densité de Case IH : du préfané à la paille, la LB a toujours de l'appétit !

CASE IH NEWS

- 20** Dans les coulisses d'un essai presse : le tout nouveau Magnum™ 380 Rowtrac testé pendant une semaine dans la Somme
- 22** Création d'un club d'utilisateurs aux Éts SDEA : une journée pour se perfectionner à l'utilisation des derniers Puma® CVX, Magnum™ CVX ou Maxxum® CVX
- 24** Des systèmes d'agriculture de plus en plus connectés : la console XCN 2050 se dote de nouvelles fonctionnalités

REGARDS

- 25** Une petite révolution est en train de se jouer au-dessus de nos têtes : le drone en agriculture de précision, effet de mode ou intérêt réel ?



PUMA® CVX. JUSQU'À 4 PLAGES DE VITESSES EN VARIATION CONTINUE.

Grâce à l'efficacité de sa transmission à variation continue, le Puma® CVX offre le meilleur rapport performances/consommation de sa catégorie⁽¹⁾. Avec la technologie à double embrayage et quatre plages de vitesses sur la plupart des modèles CVX, vous faites varier la vitesse à volonté, du bout des doigts, sans le moindre à-coup. Vous économisez du carburant et restez concentré sur votre travail.

⁽¹⁾ Au régime nominal et à puissance maxi. Source : Tests magazine Profi mai 2013. Transmission à quatre gammes sur les Puma® 170 CVX et supérieurs.



PUMA. FARM SMART*

www.caseih.com

CASE IH
AGRICULTURE

UNE PREMIÈRE EN AUVERGNE, LES TCS ET LE
MULCHING TESTÉS EN MONOCULTURE DE MAÏS

DOUZE MATÉRIELS DE TRAVAIL DU SOL À L'ESSAI DANS L'ALLIER

LE GAEC DES CUINS, LA FDCETA DE L'ALLIER ET LE CONCESSIONNAIRE CASE IH ÉTS VIARD SAS, ONT RÉUNI PRÈS DE 250 PERSONNES LE 4 DÉCEMBRE 2014, AU COURS D'UN VASTE ESSAI TECHNIQUE D'OUTILS DE TRAVAIL DU SOL, À TOULON-SUR-ALLIER.



De gauche à droite : Grégoire Beauchamp, Président de la FDCeta de l'Allier, Maurice Lemaire, agriculteur à Toulon-sur-Allier et David Viard, gérant de la concession Case IH Éts VIARD.

« Tout avait démarré comme un simple essai de matériels de travail du sol sur l'exploitation, et finalement, le petit test est devenu un événement de grande ampleur », explique Maurice Lemaire, agriculteur à Toulon-sur-Allier, près de Moulins dans l'Allier. « Le jour de l'essai, dix constructeurs étaient présents avec douze outils différents, et pas moins de 250 personnes avaient fait le déplacement

pour voir fonctionner les machines ». Installés sur une exploitation de 310 ha en monoculture de maïs, Maurice Lemaire et les trois autres associés du GAEC des Cuins, son épouse, son frère et son neveu, réfléchissaient depuis plusieurs années à passer aux TCS*. Ils avaient déjà conduit des essais il y a une dizaine d'années, mais sans résultats concluants à l'époque. « En nous intéressant au non labour,

nous avons trois objectifs, diminuer la charge de travail par personne, obtenir un meilleur mélange de la matière organique dans le sol, et éventuellement répondre au verdissement de la Pac », indique l'agriculteur de l'Allier. « Rien n'était encore décidé sur ce point par Bruxelles, ni par le ministère français de l'agriculture, mais la question du couvert végétal ou du mulching commençait à être évoquée. »



I DIX CONSTRUCTEURS ET UNE MARQUE DE TRACTEURS

Les associés du GAEC sont membres du Ceta** du Val d'Allier et échangent beaucoup d'informations techniques avec les autres agriculteurs qui y adhèrent. C'est donc tout naturellement qu'ils ont pensé à la FDCeta, Fédération Départementale des Ceta de l'Allier, pour les épauler dans l'organisation de l'essai, le suivi technique des machines et l'analyse des résultats. « Nous avons contacté les quatre ou cinq constructeurs dont nous avions repéré les machines », ajoute Maurice Lemaire, « mais de fil en aiguille, ce ne sont pas quatre ou cinq fabricants de matériels qui ont répondu à l'appel, mais dix ». « Il fallait que les machines puissent fonctionner toutes en même temps, dans les mêmes conditions et sans être limitées par la puissance du tracteur », remarque Grégoire Beauchamp, Président de la FDCeta de l'Allier au moment de la manifestation. « Puisque les tracteurs de l'exploitation étaient des Case IH, nous avons sollicité les Éts VIARD, concessionnaire du GAEC et Case IH ». Les matériels proposés par les constructeurs combinaient en général des disques, des dents, des rouleaux, et leur largeur de travail s'échelonnait entre 3 et 6,30 m.

« En plus des quatre tracteurs présents sur l'exploitation et de deux Puma® prêtés par des agriculteurs voisins, Case IH a mis à la disposition de l'essai, un Magnum™ 370 CVX, un Magnum™ 290 CVX, un Steiger® 450 et un Quadtrac® 500 », précise David Viard, gérant de la concession. « Ainsi, tous les matériels étaient tractés par des Case IH équipés des mêmes systèmes de guidage et d'enregistrement des données, AFS®. Ce qui a permis pour chaque outil, de mesurer en temps réel, les mêmes critères, vitesse de travail, débit de chantier, consommation, taux de patinage, rendement horaire... ». Une flotte de tracteurs dont la puissance s'étendait de 110 à 500 ch.

I DES SOLS ASSEZ HÉTÉROGÈNES

Le 4 décembre 2014, jour J de l'essai grandeur nature, tout le monde était au rendez-vous pour suivre et comparer le travail de douze matériels des marques Bednar,

Bourbonnais Fraisse, Great Plains International, Grégoire-Besson, He-Va, Hordot, Horsch, Köckerling, KUHN et Väderstad. Chaque outil a travaillé sur une bande de 30 m de large et 400 m de long représentative de l'exploitation. « Nos sols sont assez hétérogènes, ils comprennent des sables, des limons sableux et des sols limono-sableux », note Maurice Lemaire. « L'objectif de la journée était d'identifier le matériel qui se comporterait le mieux dans tous nos types de sol ». Les constructeurs étaient tous arrivés la veille et avaient à leur disposition une parcelle pour régler leurs machines. « Nous avons été très surpris par le nombre d'agriculteurs présents, près de 250 personnes au total », ajoute Grégoire Beauchamp. « Les adhérents de Ceta du département étaient bien sûr tous conviés, de même que les clients des Éts VIARD et des constructeurs. Nous avons aussi élargi les invitations aux Ceta des départements limitrophes. »

I UNE PROFONDEUR DE TRAVAIL DE 18 À 30 CM

« Tous les matériels devaient respecter le cahier des charges que nous avons défini », indique-t-il. « Il portait surtout sur la nécessité d'assurer un bon mélange des débris végétaux et une profondeur de travail du sol de 25 cm. Dans l'ensemble, ils y ont bien répondu ». Les différents chantiers ont consommé entre 16 et 28 l de carburant/ha, selon l'agressivité de l'outil et la profondeur de travail du sol. Ils ont travaillé à une vitesse de 6,5 à 10 km/h, à une profondeur de 18 à 30 cm et avec des débits de chantier de 2 à 4 ha/h. « On a noté des différences de finesse de sol ou de nivellement du travail, mais dans l'ensemble, le travail a été plutôt bon », constate de son côté, Maurice Lemaire. « Le travail de mulching a été correctement réalisé ». « Les disques un peu plus inclinés ont aussi assuré un meilleur mélange des débris végétaux, que les disques plus droits », remarque également Grégoire Beauchamp.

I PROFILS CULTURAUX ET SUIVI DU MAÏS JUSQU'À LA RÉCOLTE

L'essai a été complété en mars par un profil cultural pour chaque matériel. Les constructeurs

étaient à nouveau tous présents. « Le fait d'établir des profils en présence d'un agronome, a été très riche d'enseignements », estime l'agriculteur de l'Allier. « Selon le type d'outils, on a pu distinguer très précisément les fissurations du sol, la profondeur réelle de travail, la répartition de la matière organique... On a constaté que dans nos types de sol, il était préférable d'avoir à la fois des disques et des dents, et de préférence des dents assez rapprochées. Les dents trop écartées créent des crevasses qui provoquent un drainage trop rapide de l'eau dans le sol. Mais pour d'autres types de sol, ce sont des combinaisons différentes qui apporteront les meilleurs compromis. L'idéal serait d'effectuer un essai sur chaque exploitation, avant de faire un choix définitif ». Des notations comme la densité de levée ou l'état sanitaire des plantes ont également été effectuées à la levée du maïs, puis au stade 5-6 feuilles crucial pour la culture, et vont se poursuivre jusqu'à la récolte.

I PASSAGE AUX TCS AVEC UN QUADTRAC®

Les membres du GAEC des Cuins ont été rassurés par les résultats de cet essai. Leur souhait est de rester spécialisés en maïs tout en respectant le protocole de la nouvelle « certification maïs », équivalente à la diversité d'assolement de la nouvelle Pac et applicable dès la campagne 2015. C'est donc sans attendre le rendement final du maïs, qu'ils ont décidé à la mi-mai de passer aux TCS dès cet hiver. Mais pour le choix du type d'outil, ils hésitent encore entre trois équipements. Ils ont par contre déjà décidé de partir sur une largeur comprise entre 5 et 6 m, pour assurer de bons débits de chantier, et pensent investir dans un Quadtrac® pour disposer de la puissance suffisante. « Nous avons été convaincus par le comportement des chenilles qui malgré le poids de la machine, tassent vraiment très peu le sol », ajoute Maurice Lemaire. « Nous sommes en train d'étudier le remplacement des deux Magnum™ de l'exploitation, par un Quadtrac® 500 ».

* techniques culturales simplifiées

**Centre d'études techniques agricoles



SUR L'ILE-DE-RÉ, LE FARMALL® 95 C EST UTILISÉ POUR LE TRAVAIL DE LA VIGNE POUR LEQUEL SES DIMENSIONS ET SON ERGONOMIE SONT PARTICULIÈREMENT ADAPTÉES

UN TRACTEUR QUATRE-SAISONS POUR LES VIGNERONS

ÉRIC MOUNIER, EXPLOITANT VITICULTEUR À SAINTE-MARIE-DE-RÉ (17), APPRÉCIE AU QUOTIDIEN SON CASE IH FARMALL® 95 C POUR SES QUALITÉS DE POLYVALENCE, DE CONFORT AU TRAVAIL ET D'EFFICACITÉ.

Un gabarit étroit, pas trop long, un moteur pas trop gros, le Case IH Farmall® 95 C est parfaitement indiqué pour le travail de la vigne, selon Éric Mounier. Viticulteur à Sainte-Marie-de-Ré, il cultive 25 hectares de vignes et partage au sein d'une CUMA avec son voisin exploitant, également viticulteur, l'usage de deux Farmall® 95 C. « Nous renouvelons notre matériel environ tous les cinq ans. Lorsque le Farmall® 95 C est apparu sur le marché il y a deux ans, c'était la période où j'envisageais de remplacer les deux Case IH Quantum® 95 C avec lesquels je travaillais déjà à l'époque. Mon choix s'est naturellement porté vers ce nouveau tracteur qui possède des atouts indispensables ». Un moteur d'environ 100 ch pour une largeur de 1,80 m, le Farmall® 95 C possède une véritable taille mannequin pour circuler dans les rangs de vignes de 2,40 m de large. L'option aile étroite au-dessus des roues arrière a été retenue pour réduire l'encombrement en largeur. « Ce sont des tracteurs qui possèdent des gabarits raisonnables pour la viticulture, bien moins imposants que des machines dédiées aux grandes cultures de céréales », remarque immédiatement Éric Mounier. Un des bénéfices immédiats de ce gabarit contenu est une consommation maîtrisée.

DE LA POLYVALENCE À L'HYPER-SPÉCIALISATION

Dans l'exploitation viticole de Monsieur Mounier, le Farmall® 95 C est utilisé pour l'ensemble des tâches en dehors du travail de la vigne qui réclame des outils spécialisés. Sa polyvalence et sa facilité d'utilisation en ont fait un tracteur indispensable tout au long de l'année. « Sur une saison complète, je vais utiliser le Farmall® C pour remplir principalement trois missions », explique Éric Mounier. « D'abord le travail du sol. Un des deux tracteurs est doté d'une tôle protectrice sous le moteur. Il est dédié à l'arrachage de la vigne l'hiver qui précède le labour. Ensuite, il y a tout ce qui concerne le désherbage. J'utilise aujourd'hui un inter-ceps qui permet de désherber mécaniquement sans l'usage de produits chimiques entre les ceps de vigne. Enfin, il reste tout le travail de rognage de la vigne. Il va être en parti assuré avec une rogneuse que l'on adapte à l'avant du tracteur tandis qu'à l'arrière est attelé un broyeur tondeuse qui va tondre l'herbe entre les rangs durant l'été. J'attelle également régulièrement un enfonce pieux, qui agit comme un gros marteau-piqueur, pour assurer les installations de piquets dans les rangs de vignes ». Indispensable, adapté, facile

Éric Mounier, Viticulteur à Sainte-Marie-de-Ré (17).



et polyvalent, le Farmall® 95 C est d'une efficacité redoutable dans bien des domaines et sur bien des terrains. Plus encore, sa conception permet l'adaptation d'outils spécifiques. Une qualité indispensable, en particulier pour les vignes d'Éric Mounier. « Avec le Farmall® 95 C, Case IH a prévu suffisamment d'espace pour permettre certains aménagements indispensables aux outils que nous utilisons, et sans altérer le rayon de braquage par exemple. » Peu large et donc peu encombrant, le Farmall® 95 C possède néanmoins des possibilités d'aménagement de premier ordre dans la gamme des tracteurs mini-standards.

I UNE AIDE À LA RATIONALISATION DU TRAVAIL

Dans cette exploitation viticole de l'Île-de-Ré où est produit 50% de vin de Pays Charentais et 50% de Cognac, on parvient à rationaliser le travail en spécialisant les usages. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles Éric Mounier a accepté d'opter pour une organisation de type CUMA. « Avoir deux tracteurs identiques que nous mettons en commun offre de nombreux avantages. Il est courant par exemple d'atteler un outil sur l'un des deux tracteurs pour une

période de deux ou trois mois. C'est le cas par exemple de l'inter-ceps. Cela signifie que le tracteur va être dédié durant toute cette période au seul travail du désherbage. L'autre intérêt essentiel d'exploiter deux Farmall® 95 C identiques est de pouvoir adapter et utiliser les mêmes outils indifféremment sur nos deux tracteurs. »

I UN SEMI STANDARD AU CONFORT HAUT DE GAMME

En deux années d'exploitation, à raison de 300 heures par an et par tracteur, Éric Mounier a pu apprécier à quel point le Farmall® 95 C a évolué. Les progrès sont nombreux et concernent bien des aspects comme l'électronique, le confort ou encore l'ergonomie. « L'ensemble de l'équipement électronique a particulièrement évolué », note Éric Mounier. « La précision du relevage à l'arrière est très convaincante à l'usage. » Par ailleurs, la nouvelle cabine très ergonomique du Farmall® 95 C apporte un réel confort de travail. « D'abord, les vitesses sont semi-automatiques. On ne se sert plus des pieds pour embrayer, mais d'un simple bouton au levier. Cela semble être un détail, mais après huit heures

passées dans la cabine, on sent nettement la différence en termes de fatigue. D'autant que j'apprécie le plancher plat du Farmall® 95 C, déjà présent sur les anciens Quantum® qui permet de pouvoir changer librement la position des jambes. Globalement, l'aménagement intérieur de la cabine a beaucoup progressé en termes d'espace et d'ergonomie. On se sent plus à l'aise. La cabine est également plus haute et on bénéficie automatiquement d'une meilleure visibilité. » Ergonomie des commandes, mais également confort, grâce à la nouvelle insonorisation dont bénéficie le Farmall® 95 C. « Le silence de fonctionnement du moteur et l'insonorisation de la cabine sont des points de progrès spectaculaires », souligne Éric Mounier. « À tel point que c'est à l'origine d'une anecdote vécue. Les employés de la coopérative avec laquelle je travaille avaient l'habitude d'entendre mes anciens tracteurs. Ils se déplaçaient dès que j'arrivais. Lorsque j'ai livré pour la première fois avec le Farmall® 95 C à l'époque des vendanges il y a deux ans, personne ne m'a entendu. Je suis alors parti chercher la personne dans son bureau, qui m'a immédiatement avoué, très étonnée, ne pas m'avoir entendu arriver. »



AU GAEC DE LA BRUYÈRE, OBJECTIF :
OPTIMISER L'ORGANISATION DU TRAVAIL

LE LAIT SANS LES CONSTRAINTES

ISSUS D'UNE FAMILLE D'ÉLEVEURS DANS L'ÂME, LIONEL ET VALÉRY LEPAGE DE DOMJEAN DANS LA MANCHE, ONT TOUJOURS CHERCHÉ À RENFORCER LEUR PRODUCTION DE LAIT TOUT EN AMÉLIORANT LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL. Y COMPRIS LORSQU'ILS INVESTISSENT DANS UN NOUVEAU TRACTEUR.

Sur les hauteurs de Domjean, au cœur du département de la Manche, à environ 2 km du centre du village vallonné de Normandie, le GAEC de la Bruyère est orienté essentiellement vers la production de lait. « Lorsque je suis revenu sur l'exploitation, en 1996, mes parents avaient déjà réalisé la première mise aux normes des bâtiments », explique Lionel Lepage, quarante-et-un ans, l'un des deux associés aujourd'hui du GAEC. Valéry, un an plus jeune, est arrivé sur la ferme un peu plus tard, en 2002. Depuis le départ à la retraite de leurs parents, le 1^{er} janvier 2015, les deux frères sont aujourd'hui seuls à la tête de l'exploitation. Mais la famille Lepage n'a pas attendu que la génération précédente tire sa révérence pour faire évoluer son entreprise et mettre en place les outils pour optimiser l'organisation du travail. « Nous avons

eu l'occasion d'agrandir petit à petit la taille de la ferme, d'une centaine d'hectares en 1996, à 140 ha aujourd'hui », indique Lionel. « Pendant ce temps, l'élevage est passé de 80 vaches laitières à 130, en 2015. »

UN TROUPEAU MOITIÉ NORMANDES, MOITIÉ HOLSTEIN

Si autrefois, le troupeau était composé à 100% de vaches de race Normande, le GAEC l'a aussi progressivement modifié, en introduisant des génisses de race Prim'Holstein. Aujourd'hui, les vaches sont moitié Normandes, moitié Prim'Holstein. « L'avantage de la Holstein est de produire plus de lait, avec la même place de logettes, ou d'assurer le même niveau de production, avec moins de vaches à nourrir, à loger et à traire », souligne Valéry. C'est

important quand le volume de production atteint 1 million de litres de lait, et qu'il pourrait encore augmenter dans les années à venir, en fonction de l'évolution de la demande. Le GAEC de la Bruyère livre son lait chez Lactalis à Villedieu-les-Poêles à une trentaine de kilomètres. Cette usine fabrique essentiellement des camemberts, et les fromages sont plutôt des produits qui ont le vent en poupe. « Les veaux mâles sont vendus à huit jours sur les marchés à bestiaux de Torigni-sur-Vire et de Gavray », précise le jeune éleveur. « Nous pourrions les confier à des commerçants, mais le fait de les vendre nous-mêmes nous permet d'avoir des contacts avec l'extérieur, de rencontrer régulièrement d'autres éleveurs et de discuter avec eux ». Les génisses restent toutes sur l'exploitation. Une partie d'entre elles sert au renouvellement du troupeau.



Valéry Lepage, éleveur à Domjean (50) : « L'affouragement en vert représente un tiers de la ration des vaches laitières. »

I LE PREMIER ROTO 24 PLACES DU DÉPARTEMENT

Après l'agrandissement de leurs bâtiments de logettes paillées en 1996, les associés du GAEC ont décidé d'améliorer le poste le plus contraignant de leur travail, celui de la traite. Ils ont pour cela investi, il y a onze ans, dans une salle de traite rotative de 24 places. Ils ont d'ailleurs été dans le département de la Manche, parmi les tout premiers dans le grand ouest de la France, à opter pour ce type de salle de traite. « Il s'agissait à l'époque d'un très gros investissement que certains auraient pu considérer comme un luxe, mais nous sommes loin de le regretter », reconnaît Lionel Lepage. « Il nous permet de traire seuls, 120 vaches en une heure ! C'est un équipement qui nous rend chaque jour, un très grand service. »

I DE L'AFFOURAGEMENT EN FRAIS

L'exploitation comprend 56 ha de prairies et 84 ha de terres cultivées, 62 ha en maïs fourrage et 22 ha en blé. « Nous gardons 30 tonnes de blé par an pour les animaux », indique l'éleveur normand. « Le reste est vendu ». Autre particularité de la ferme, les vaches n'ont pas accès à toutes les prairies car certaines d'entre elles sont trop éloignées de l'exploitation. « Les vaches sortent en pâture d'avril à fin octobre, et reçoivent pendant toute cette période, de l'herbe sous forme d'affouragement en vert », indique-t-il. « Cette herbe fraîche qui représente environ un tiers de leur ration est coupée chaque jour, et apportée aux animaux à l'aide d'une remorque distributrice. C'est l'une des tâches que nous réalisons avec notre nouveau Farmall® 105 U PRO. »

I UN NOUVEAU FARMALL® U PRO

Arrivé sur l'exploitation depuis un peu plus d'un an, le Farmall® U PRO remplace un Maxxum® 5120 dont les deux agriculteurs

avaient été très contents. Il était donc difficile pour eux de s'en séparer. « Quand nous nous sommes intéressés à l'achat du Farmall®, nous voulions un tracteur court, très maniable et nous en sommes finalement très satisfaits », ajoute Lionel. « En plus de l'affouragement en vert, il transporte l'eau aux bêtes, assure le travail de cour, fait les silos... bref, il travaille 365 jours par an et affiche déjà 1 100 heures au compteur. Nous l'avons équipé comme notre ancien Maxxum® 5120, d'une fourche avec pesée automatique, ce qui permet de connaître avec précision, les quantités d'ensilage de maïs et d'ensilage d'herbe que nous donnons aux animaux. La cabine est très confortable avec une bonne visibilité et les commandes, pratiques à faire fonctionner ». Les parents de Lionel et Valéry ont acquis leur premier tracteur Case IH en 1981. Ils avaient opté pour un 845 XL, l'un des premiers tracteurs disponibles en France, équipé d'un inverseur hydraulique sans avoir besoin de débrayer. « C'était une révolution à l'époque qui leur facilitait vraiment la vie à chaque manœuvre »,

ajoute le jeune agriculteur. « Depuis, nous sommes toujours restés fidèles à la marque ». Aujourd'hui, en plus du Farmall® U PRO, le GAEC dispose dans son parc de tracteurs, d'un CVX 1170 de 170 ch comme tracteur de tête, de deux Maxxum® 125 et 135 et de deux tracteurs de cour, un Case 533 de 50 ch et un Case 845 de 80 ch que les deux associés gardent pour éviter de devoir décrocher un outil pendant l'hiver. Dans la gestion de l'élevage comme dans l'utilisation du matériel, les membres du GAEC cherchent en permanence à limiter les contraintes et à faciliter leur travail. Lorsqu'ils sont satisfaits d'un matériel, ils sont aussi prêts à le garder très longtemps. « Nous avons vendu le Maxxum® 5120 à 20 000 heures alors qu'il était depuis vingt ans sur l'exploitation », souligne Valéry. « Notre objectif est de garder notre Farmall® 105 U PRO, aussi longtemps. » Les 2 éleveurs expriment aussi une grande satisfaction pour le service et la compétence de leur concessionnaire Case IH Éts Vivagri dans la Manche.



Le nouveau Farmall® 105 U PRO travaille 365 jours par an et affiche déjà 1 100 heures au compteur.



Patrice Guéry, éleveur de lapins à La Guyonnière (85).

LE FARMLIFT® 525 : UN ATOUT DE TAILLE

LE CHOIX DU FARMLIFT® 525 POUR UN QUOTIDIEN PLUS SEREIN

LE GAEC LE FOSSÉ NEUF, SITUÉ EN VENDÉE, EST L'UN DES PREMIERS UTILISATEURS DU FARMLIFT® 525, LE PLUS COMPACT DE LA GAMME DE CHARGEURS TÉLÉSCOPIQUES RÉCEMMENT INTRODUITS AU CATALOGUE CASE IH. AU MOMENT DE NOTRE REPORTAGE, JEAN-NOËL ET PATRICE GUÉRY L'UTILISAIENT DEPUIS DEUX MOIS. NOUS AVONS RECUEILLI LEURS PREMIÈRES IMPRESSIONS.

« Nous voulions remplacer notre JXU avec chargeur, qui a déjà plus de 7 500 heures, par un nouvel ensemble d'occasion récent et nous sommes repartis avec le Farmlift® ». Voici résumée l'acquisition par les deux associés de leur premier télescopique.

I ENVIRON 800 HEURES DE MANUTENTION PAR AN

Le GAEC est installé sur 72 ha avec une production laitière (70 VL), une vingtaine de vaches allaitantes et un atelier cunicole de 700 mères. Les cultures se limitent à la surface destinée à l'ensilage de maïs, un peu de blé, le reste étant cultivé en ray-grass ou occupé en prairies. Comme sur toute exploitation d'élevage, les besoins en manutention sont permanents et variés. Avec entre 800 et 1 000 heures de manutention par an, les associés souhaitaient remplacer leur ensemble tracteur + chargeur, qui avait déjà bien roulé ou éventuellement en acheter un second en complément. Les Éts JARNY, concessionnaire

Case IH en Maine et Loire ont su les écouter pour leur proposer le matériel le plus adapté à leur structure. Ils leur ont fait deux propositions commerciales : tracteur d'occasion + chargeur contre télescopique. Le Farmlift® 525 était alors en démonstration et c'est à la concession que les frères Guéry ont pu le découvrir et le tester pour finalement l'adopter. Grâce à son gabarit, le télescopique a remporté la manche haut la main !

I FINI LES MARCHES À GRAVIR

Le Farmlift® 525 se caractérise par des mensurations plutôt compactes : 2 m de large et moins de 2 m de haut, de quoi se faufiler partout en toute tranquillité. Par conséquent la cabine basse est hyper accessible puisqu'il n'y a pas de marche ! Et les deux éleveurs apprécient car c'est peut-être 30 à 40 fois par jour qu'ils doivent monter prendre les commandes et comme le précise Jean-Noël : « on n'a plus 20 ans ! »

L'appareil répond parfaitement à leurs besoins, il est suffisamment compact pour entrer dans

les bâtiments rapidement sans avoir à contrôler si ça passe bien des deux côtés et offre aussi des capacités suffisantes pour charger une remorque ou un épandeur de fumier. À l'usage, les deux frères estiment gagner en sérénité lors des manœuvres et surtout en confort et efficacité. Ils apprécient la transmission hydrostatique et se sont très vite habitués aux commandes. La visibilité sur l'outil est plébiscitée, quel que soit le travail à réaliser. Le système de verrouillage des outils depuis la cabine est particulièrement apprécié lors des nombreux changements d'accessoires et le bouton de décompression du circuit hydraulique évite les démêlés avec les flexibles lors des déconnexions.

Avec 2 mois d'utilisation, les associés ont définitivement adopté leur premier télescopique et tous les avantages que le Farmlift® 525 leur apporte dans un quotidien d'éleveurs très prenant. Bref, pour eux, le Farmlift® est un choix gagnant !

DOSSIER SPECIAL RECOLTE





CASE IH EST AUSSI UN DES LEADERS MONDIAUX
DES RÉCOLTES DE CANNE À SUCRE, COTON ET CAFÉ

LES RÉCOLTES DES CINQ CONTINENTS

BIEN CONNU POUR SES AXIAL-FLOW® QUI RÉCOLTENT DES CÉRÉALES, DU MAÏS ET DU SOJA AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE, CASE IH EST ÉGALEMENT UN SPÉCIALISTE DE LA RÉCOLTE DU RIZ, DE LA CANNE À SUCRE AVEC SES COUPEUSES DE CANNES, DU COTON, AVEC SES CUEILLEUSES À COTON ET MAINTENANT DU CAFÉ, AVEC SES RÉCOLTEUSES À CAFÉ ARABICA.



Conrad Rautenbach, Directeur Général de Green Fuel au Zimbabwe et Yoann Clarisse, Responsable Marketing Produits Récolte Case IH Europe, Afrique et Moyen-Orient.

Quel est le point commun entre cette plantation de canne à sucre qui alimente la sucrerie du groupe Sao Martinho au Brésil, cette parcelle de canne destinée à la production d'éthanol de Green Fuel au Zimbabwe, ce champ de coton dans l'état du Mississippi dans le sud des États-Unis, la rizière de cet agriculteur de la Vallée du Pô en Italie ou cette parcelle de maïs semences de Tanzanie ? Eh bien, ils sont tous récoltés avec des machines Case IH. « En dehors de nos moissonneuses-batteuses Axial-Flow® qui sont très polyvalentes et qui, avec quelques adaptations, peuvent récolter aussi bien du blé que du colza, du maïs que du soja, les autres cultures nécessitent des machines qui leur sont bien spécifiques » explique Yoann Clarisse, Responsable Marketing Produits Récolte pour l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient chez Case IH.

I DÉVELOPPEMENT DES COTTON-PICKERS DANS LES ANNÉES 1960

Quelques décennies après le lancement des premières moissonneuses-batteuses à céréales et à maïs, les autres cultures sont entrées à leur tour dans l'ère de la mécanisation pour leur récolte. « Les premiers cotton-pickers, cueilleurs à coton, ont été créés aux États-Unis dans les années 1940 et se sont développés à partir des années 1960 », souligne le spécialiste de Case IH. « À la même époque, la famille Toft dans le Queensland en Australie, a mis au point la toute première coupeuse de cannes à sucre, ce qui lui a permis de développer son entreprise qui a été rachetée depuis par

Case IH en 1996. Les machines les plus récentes sont les récolteuses à café. Elles ont vu le jour en Australie également chez Toft. »

I LA RÉCOLTE MÉCANIQUE DES ARABICAS

Si aujourd'hui, à l'échelle de la planète la quasi-totalité des récoltes de céréales et de maïs sont réalisées à la moissonneuse-batteuse, le coton est récolté mécaniquement à quasi 100% sur le continent américain et en Australie, mais une partie de la production reste cueillie à la main, sur les autres continents. La mécanisation de la récolte du café n'est possible pour le moment qu'en plantations d'Arabica. Le taux de mécanisation de la récolte des cafés arabicas peut aujourd'hui être estimé à 40%. « L'Arabica aime les climats frais mais sans gel d'altitude », indique Yoann Clarisse. « On le retrouve sur les hauts plateaux de l'Est africain d'où il est originaire, les terres volcaniques d'Amérique Centrale ou sur les pentes andines en Amérique du Sud. Certaines grandes zones de production, notamment au Brésil, ne sont cependant pas en altitude ». Case IH propose deux types de récolteuse à café, une version tractée et une automotrice qui sont toutes deux construites sur le même site de production que les coupeuses de canne à sucre, au centre de l'état de Sao Paulo au Brésil. »

I LES GROUPES AGRO-INDUSTRIELS DU SUCRE OU DE L'ÉTHANOL

« Le marché des coupeuses de cannes à sucre est quant à lui, en pleine explosion », souligne Yoann Clarisse. Il se développe surtout en



Récolteuse A8800 de canne à sucre à l'île Maurice.



Récolteuse automotrice à café au Brésil.

Amérique Latine, et notamment au Brésil, mais aussi en Afrique où la production de canne est en forte croissance, notamment dans des pays comme le Soudan, le Zimbabwe, le Nigéria, Sierra Leone, l'Angola, la Tanzanie, l'île de La Réunion ou l'île Maurice. « Nous sommes surtout sollicités par les groupes agro-industriels producteurs de sucre ou de bio-éthanol. Ils sont non seulement demandeurs de machines de récolte, mais aussi d'un conseil global, de la plantation à la récolte. Nous nous sommes organisés pour répondre à cette demande, c'est d'ailleurs une exclusivité de Case IH, en les accompagnant parfois pendant plusieurs semaines dans leurs plantations, ou en assurant la formation des chauffeurs ainsi que le réglage et la

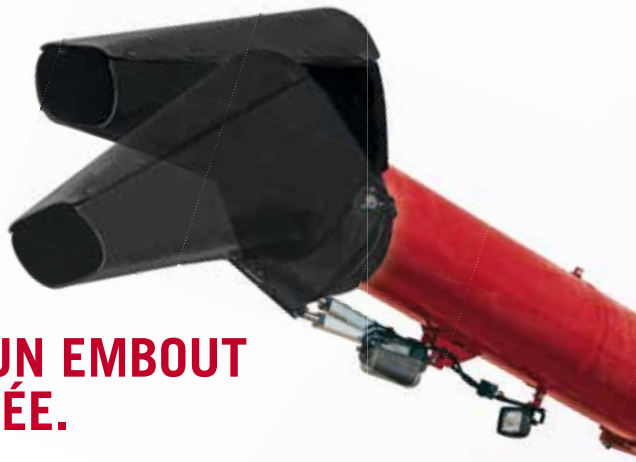
préparation des machines ». L'un des plus beaux projets auxquels les équipes de Case IH sont actuellement associées est celui de Green Fuel au Zimbabwe. « Cette entreprise familiale a lancé il y a cinq ans, un projet de plantation de 63 000 ha de cannes, 12 000 ha sont déjà en production », indique-t-il. « Green Fuel récolte aujourd'hui avec 14 machines, 4 500 tonnes de canne en moyenne par jour sur onze mois. Lorsque les conditions s'y prêtent, avec les séries A8000, ils sont allés jusqu'à 1 000 tonnes de canne récoltées en une seule journée. »

Pour Yoann Clarisse, les machines Case IH ont surtout l'avantage d'être légères avec un centre de gravité bas. Elles disposent aussi de

la plus grande capacité d'alimentation du marché. « Nous conservons notre avance techno-logique en coupeuses de canne, en proposant à nos clients de nouvelles options comme la cartographie des rendements et le contrôle de la hauteur de coupe quels que soient le volume de production et la topographie », ajoute le Responsable Marketing Produits de Case IH. « Les taux d'impuretés de nos machines sont aussi toujours les plus bas du marché ! ». Avec environ 700 unités de récolteuses de canne à sucre vendues dans le monde par an, Case IH est leader sur le marché des coupeuses de cannes avec une part de marché de 46%. La marque a lancé une machine deux rangs en 2013 et s'intéresse à celui des trois rangs. Case IH a également commercialisé en moyenne, un peu plus de 500 récolteuses à café par an au cours des cinq dernières années. À titre de comparaison, sur la zone Europe Afrique Moyen Orient, la marque livre environ 350 Axial-Flow® par an, pour la récolte des céréales et du maïs, dont 10% pour la riziculture.



Visionnez la vidéo de la coupeuse de canne à sucre Case IH série A8000 en flashant ce QR-code ou rendez-vous sur la chaîne Case IH Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=2YK0Tq16Es>



NOTRE VIS DE VIDANGE COMPORTE UN EMBOUT PIVOTANT À FERMETURE INSTANTANÉE. CELA MÉRITAIT UN PRIX*.

Sur l'**Axial-Flow® 240**, conjuguez vitesse et précision. Quand vous avez une trémie de 14 400 litres avec un débit de déchargement maximal de 156 litres par seconde, vous devez garder la maîtrise de ce que vous faites. C'est pour gagner en précision lors du déchargement en roulant que la goulotte de la vis pivote jusqu'à 90°. Elle s'arrête également instantanément afin d'éviter tout gaspillage.

*FIMA Innovation Award 2014 attribué au système de déchargement à goulotte pivotante : FIMA 2014, Espagne IMMA Award pour le système de déchargement à goulotte pivotante sur Axial-Flow®



AXIAL-FLOW® 240. SIMPLY ADVANCED**

www.caseih.com





Jacques Manet, Chef Produit Récolte Case IH France

AXIAL-FLOW® SÉRIE 140 DE NOMBREUSES ÉVOLUTIONS POUR TOUJOURS PLUS DE RENDEMENT

DÉBIT, ERGONOMIE, CONFORT DE TRAVAIL, LES MOISSONNEUSES-BATTEUSES DE LA SÉRIE 140 BÉNÉFICIENT D'UN SYSTÈME DE COMPENSATION POUR LE TRAVAIL EN DÉVERS LES RENDANT AUSSI ATTRAYANTES QUE LES IMPOSANTES AXIAL-FLOW® DE LA SÉRIE 240.

En 2014-2015, un vent de grands changements a soufflé sur les moissonneuses-batteuses Case IH qui se sont vues dotées d'une nouvelle motorisation donnant lieu au lancement de deux nouvelles gammes de puissance : les séries 140 avec 3 modèles offrant de 312 à 449 ch et les séries 240 avec 3 machines développant de 498 à 634 ch. La marque avait profité de ce grand lancement pour faire progresser les modèles de très grande puissance. Pour la saison 2016, c'est au tour des Axial-Flow® série 140 de bénéficier de nombreuses évolutions testées et approuvées par les « grandes sœurs ». Au rendez-vous, plus de productivité et plus

d'ergonomie de travail. C'est parti pour une petite revue de détail !

Si auparavant il suffisait d'augmenter la puissance moteur et le dimensionnement des organes pour obtenir plus de débit, aujourd'hui les machines ne peuvent plus prendre beaucoup d'embonpoint, il faut donc optimiser chaque rouage du parcours de la récolte. Du tout petit détail que vous n'imagineriez même pas jusqu'à des modifications plus conséquentes et plus visibles, chaque composant participe à un ensemble cohérent qui se traduit concrètement par une augmentation globale de la productivité.

LES NOUVEAUTÉS À RETENIR AU NIVEAU DU SYSTÈME DE RÉCOLTE

- Un nouveau dispositif Rock Trap en sortie de convoyeur : le rouleau à battes droites est remplacé par des battes à profil hélicoïdal offrant une meilleure régularité d'alimentation du rotor en conditions difficiles telles que la paille verte ou humide.
- Le caisson de nettoyage dispose du système Cross Flow Cleaning en option qui permet de compenser les dévers jusqu'à 13° à droite comme à gauche. Le système fonctionne automatiquement et sans intervention de l'opérateur qui visualise en cabine le degré de correction apporté.



- Une 6^{ème} vis de transfert de la récolte du batteur au caisson de nettoyage est rajoutée pour une meilleure répartition du grain à nettoyer et pour une augmentation du débit en toutes conditions (en plaine et sur côteaux) avec des récoltes abondantes comme le maïs.
- Le débit des élévateurs à grains est augmenté afin de valoriser toute la puissance dans les récoltes abondantes telles que le maïs.
- Un nouveau système d'éparpillage à deux disques horizontaux permet d'éparpiller tous les résidus ou de réaliser un andain tout en éparpillant les menues pailles. Il n'est donc plus nécessaire de retirer les disques pour garder la paille. La gestion des résidus est également améliorée avec la possibilité de compenser les vents latéraux et d'en programmer la correction automatique à gauche et à droite pour faciliter la conduite pour les allers-retours.



CHENILLES ENTIÈREMENT SUSPENDUES : MOINS DE PRESSIION POUR VOTRE SOL, PLUS DE CONFORT POUR VOS OPÉRATEURS.

Parce que les conditions de récolte sont très variées, les chenilles Axial-Flow® s'adaptent à l'état du terrain. Notre système de chenilles entièrement suspendues comprend quatre rouleaux porteurs. Cela permet de réduire la pression au sol grâce à la grande surface de contact ainsi maintenue. Sur route, cette conception assure un grand confort de roulage et optimise la longévité des chenilles.



AXIAL-FLOW® 240. SIMPLY ADVANCED*

www.caseih.com

CASE IH
AGRICULTURE



LES NOUVEAUTÉS EN TERMES D'ERGONOMIE ET DE CONFORT

- L'accès au rotor de battage a été dégagé du côté droit et l'ensemble des contre batteurs a été revu afin d'en réduire le poids unitaire. Avec seulement 17 kg (au lieu de 35kg), leur extraction est plus facile et rapide.
- Dans la même logique, les éparpilleurs de résidus sont positionnés sur un bras pivotant qui permet d'un seul geste de dégager un confortable accès au broyeur et aux grilles.
- La manipulation du broyeur pour passer en mode paille (réduction de la vitesse et escamotage des contre couteaux) se fait depuis le sol en quelques secondes.
- La majorité des commandes est centralisée en cabine et accessible au travers du terminal AFS PRO 700™, désormais monté sur rail

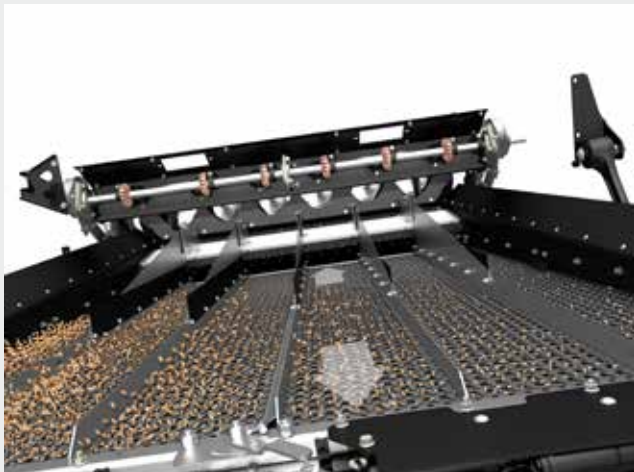
pour un positionnement optimal autour de l'accouoir.

- Depuis la cabine, l'opérateur peut ainsi commander davantage de fonctions : commande de l'éparpilleur pour le passage en mode andain, gestion du compensateur de dévers afin de charger les grilles d'un côté plus que de l'autre, commande de la largeur de répartition des résidus, extrémité de goulotte orientable commandée depuis le joystick, nouvelles commandes de climatisation...
- Le levier de changement des vitesses mécanique laisse sa place à un commutateur électrique plus ergonomique et plus facile d'utilisation.

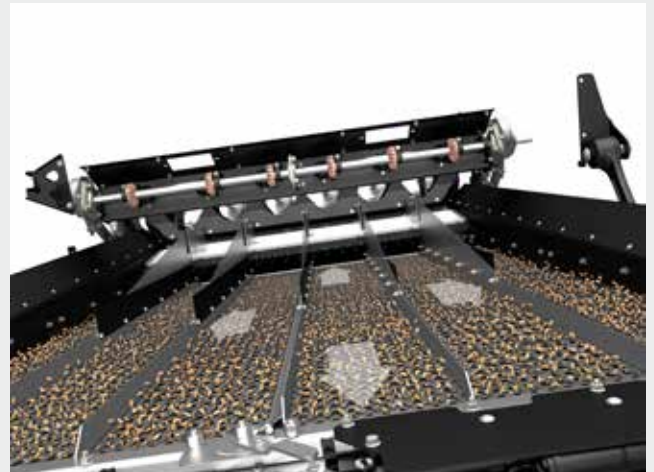
L'ergonomie de la machine, le confort d'utilisation et de maintenance participent au confort global de l'utilisateur et donc à son efficacité et sa

productivité ainsi qu'à la réduction des temps morts aux champs. Les Axial-Flow® continuent ainsi progressivement leur montée en gamme, aidées des nouvelles technologies et des nouveaux matériaux, elles n'ont pas fini de nous surprendre.

Laissons le mot de la fin à Jacques Manet, Chef Produit Récolte chez Case IH France : « Cette mise à niveau technologique des Axial-Flow® série 140 permet de proposer des machines d'un niveau de prestations comparable à la série 240. Elles s'adressent davantage aux agriculteurs souhaitant gérer leur récolte sans faire appel à un prestataire extérieur. Par ailleurs, la redistribution des puissances offre un choix répondant aujourd'hui à toutes les attentes du marché de machines non conventionnelles à haut rendement. »



Sans le système Cross Flow Cleaning, le grain tombe d'un côté du caisson dans un champ en dévers.



La compensation de dévers est obtenue grâce au Système Cross Flow Cleaning.



LE DISPOSITIF MOISSON CHEZ CASE IH **PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR !**

POUR LES AGRICULTEURS OU LES ENTREPRENEURS, LA MOISSON EST UN MOMENT CLÉ QUI SOLDE UNE ANNÉE DE TRAVAIL ET ELLE DOIT DONC SE PASSER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS. LA PANNE IMMOBILISANTE, TANT REDOUTÉE PENDANT LA MOISSON, DOIT ÊTRE GÉRÉE AU MIEUX PAR LE RÉSEAU.

Les Éts DURET sont basés à Voves, en Eure-et-Loire, au cœur de la plaine céréalière de la Beauce. L'activité moisson compte pour beaucoup avec un parc de moissonneuses-batteuses de près de 500 machines en service, de toutes les générations. Le Farm Forum s'est entretenu avec Laurent Guyon, dirigeant des Éts DURET, sur les moyens mis en œuvre pour assurer une moisson sereine.

I COMMENT PRÉPAREZ-VOUS LA MOISSON ?

Nous la préparons 8 mois à l'avance, dès le mois d'octobre en lançant une campagne d'hivernage. Nous considérons qu'une bonne révision permet de mettre le doigt sur les composants susceptibles de poser problème à la moisson et ceci nous évite d'avoir à gérer des pannes importantes. Les agriculteurs sont globalement assez réceptifs et c'est ainsi que nous hivernons environ 150 machines par an. En lançant le programme dès l'automne, nos techniciens spécialisés ont tout le temps pour organiser les interventions avant la saison. Certains agriculteurs gèrent eux-mêmes cet entretien ou nous le confient une année sur deux ce qui nous permet d'examiner l'essentiel de notre parc tous les trois ans.

Le second volet de la préparation consiste à tenir notre stock de pièces récolte à jour et de l'augmenter avant saison : de 300 000 €, nous le faisons passer à 400 000 € en juillet. C'est un engagement important pour la société mais indispensable pour assurer un service réactif de qualité.

Nous organisons aussi des formations pour les nouveaux utilisateurs ; ceci permet aux clients de démarrer la fauche en toute autonomie, le temps que l'un de nos spécialistes puisse passer pour peaufiner les réglages et la prise en main. Cette formation évite bien des erreurs de démarrage et rassure le client comme le concessionnaire !

I DÈS QUE LA MOISSON ARRIVE, LA PRESSION DOIT MONTER ?

Compte tenu de la saisonnalité de l'activité, nous élargissons les horaires d'ouverture et organisons les congés des collaborateurs pour garantir le meilleur taux de service. Une permanence 7

jours sur 7 est assurée en back-office pour être toujours en mesure d'apporter une réponse au client. Il faut toujours un technicien et un magasinier, l'un pour intervenir et diagnostiquer, le second pour approvisionner la pièce et la commander si besoin. Pour aller plus loin, et compte tenu de notre relative proximité avec le dépôt de pièces national, nous mettons en place une navette le week-end qui fait l'aller-retour la nuit pour récupérer les pièces urgentes. Pour les pièces lourdes et encombrantes, nous anticipons toujours avec par exemple des vis de barre de coupe de chaque longueur. Généralement, tout se passe bien mais si besoin, le client apprécie

cette anticipation ! Nous avons aussi plusieurs machines qui permettent d'effectuer une location ou un prêt ponctuel ou qui servent de mulet pour se servir en pièces.

I COMMENT GÉREZ-VOUS LES PRIORITÉS ?

Globalement, en ayant bien préparé la saison, nous arrivons toujours à satisfaire les besoins. Les techniciens sont bien impliqués et n'hésitent pas à rester tard le soir pour terminer une intervention. Je sais que je peux compter sur eux, que ce soit le chef d'atelier et ses mécaniciens ou le responsable du magasin et son équipe.



Laurent Guyon, Gérant de la concession Case IH Éts DURET.



Olivier Verstraeten, Entrepreneur de Travaux Agricoles à Coulgens (16).

UN PETIT TOUR DU CÔTÉ DES PRESSES HAUTE DENSITÉ DE CASE IH **DU PRÉFANÉ À LA PAILLE, LA LB A TOUJOURS DE L'APPÉTIT !**

LE FARM FORUM EST ALLÉ À LA RENCONTRE D'UN SPÉCIALISTE DE LA RÉCOLTE DES FOURRAGES, OLIVIER VERSTRAETEN, ENTREPRENEUR DE TRAVAUX AGRICOLES EN CHARENTE QUI UTILISE POUR LA DEUXIÈME CAMPAGNE UNE PRESSE HAUTE DENSITÉ CASE IH LB 434R.

I UN ENTREPRENEUR TRÈS SPÉCIALISÉ

Olivier Verstraeten concentre son activité sur les travaux de fenaison de la fauche au pressage ; il effectue également l'enrubannage selon les chantiers et complète son emploi du temps avec des travaux de semis direct. Ses clients sont essentiellement des éleveurs bovins en ateliers laitiers ou allaitants qui lui font appel pour la récolte du foin, de la paille ainsi que le conditionnement de l'ensilage d'herbe et de luzerne sous forme d'enrubannage. Cet entrepreneur utilise des presses haute densité depuis plus de 20 ans. Auparavant, son parc était composé de plusieurs machines, lorsqu'il effectuait la plupart de son activité en pressage de paille. Il travaille désormais seul avec une seule presse qu'il utilise du printemps à l'été, voire même jusqu'à l'automne grâce au développement de la biomasse qui implique la récolte des andains de maïs avant de rejoindre des structures de méthanisation. L'entrepreneur rayonne sur environ 80 km autour du siège social de l'entreprise à Sauvagnac (Charente). Chaque année, M. Verstraeten presse environ 4 000 bottes d'enrubannage, 3 000 à la fois de foin et de paille.

I UN CHOIX RADICAL : UNE LB 434R TOUTES OPTIONS !

Sa dernière acquisition est une LB 434R, la plus grosse presse de la gamme Case IH. Elle est venue remplacer une presse Case IH LB 433

de la précédente génération, elle-même ayant succédé à une LB 432. Son concessionnaire Case IH, les Éts ROBIN, basé à St-Romain (Haute-Vienne) et qui possède également une concession à Fontclaireau (Charente), a toujours su apporter l'expertise et la réactivité de service attendues par l'entrepreneur pour son activité.

M. Verstraeten est fidèle à la marque et ne conçoit pas de travailler avec un système différent de celui qui lui procure l'assurance d'un travail de qualité et une fiabilité à toutes épreuves, quelle que soit la récolte : le système double nœuds Case IH.

La LB 434R actuellement en service depuis 2 campagnes est une machine disposant d'un système de coupe, Rotor Cutter, et de toutes les options disponibles au catalogue : M. Verstraeten veut le meilleur pour sa récolte ! Peu de machines sont équipées du Rotor Cutter mais pour cet entrepreneur, c'est l'outil indispensable pour la luzerne enrubannée. Cet équipement lui permet de réaliser des chantiers spécifiques comme la récolte de la paille hachée pour la ration des vaches laitières. Les brins courts sont recommandés, par les éleveurs, dans l'élaboration du mélange alimentaire afin d'éviter les refus et ainsi augmenter l'appétence et la rumination. Sur cette dernière presse LB, M. Verstraeten souligne le design moderne et ses lignes dynamiques qui révèlent parfaitement ses performances au champ où des moyennes de 45 bottes à l'heure sont fréquentes malgré des superficies de parcelles hétérogènes.

Il allie le débit de chantier et une densité maximale des balles formées. Il apprécie le montage des couteaux sur tiroir qui permet d'un seul geste de sortir l'ensemble pour en réaliser la maintenance. La centrale d'air comprimé, l'éclairage et l'accessibilité aux organes sont également plébiscités : « Quand il faut aller voir sous le capot après 10 heures de travail, on apprécie la conception de capotage étanche à la poussière ! ». Il souligne également la clarté du moniteur de contrôle couleurs et les différents écrans de caméras aussi bien au niveau du canal qu'à la sortie des balles. Présent dans les parcelles dès le début de campagne, M. Verstraeten a opté pour le double essieu et train suiveur avec pneumatiques basse pression. Cet équipement est d'après lui indispensable pour ne pas marquer le sol et risquer d'arracher le fourrage dans les bouts de champs. Compte tenu du nombre de kilomètres parcourus, l'utilisateur change ses pneumatiques lors de la période estivale au profit de pneumatiques routiers afin de limiter l'usure de sa solution basse pression.

Pour cette nouvelle campagne, avec la presse Case IH et l'assurance de la réactivité de son concessionnaire, M. Verstraeten est sûr de pouvoir remplir ses engagements dans les meilleures conditions. Il peut ainsi appréhender la campagne de pressage sereinement aux commandes de sa presse Case IH LB 434R !

NOUVEAU MAXXUM[®] CVX SERVICE CONTINU

NOUVELLE TRANSMISSION À VARIATION CONTINUE CVX

- Le confort de conduite grâce à la transmission à variation continue CVX et l'APM.
- 3 modèles entre 110 et 130 ch de puissance nominale.
- Une gamme complète d'équipements d'Agriculture de Précision.
- Des solutions de financement sur mesure avec CNH Industrial Capital.
- Un réseau de 195 points de vente et service.

EFFICIENTPOWER EP
PLUS DE PUISSANCE • MOINS DE CARBURANT



Pour tous les travaux, la poignée Multicontroller, le tableau de bord intuitif ICP et l'écran tactile permettent une conduite du bout des doigts.

L'APM (gestion automatique de productivité) sélectionne pour chaque tâche le meilleur rapport et le régime moteur optimal.

hickory



DANS LES COULISSES D'UN ESSAI PRESSE ORGANISÉ
PAR MATÉRIEL AGRICOLE DANS LA SOMME

LE MAGNUM™ 380 CVX ROWTRAC TESTÉ PENDANT UNE SEMAINE EN CHANTIER DE PLANTATION DE POMMES DE TERRE

PHILIPPE ET MAXENCE MESSEAN D'AUCHONVILLERS DANS LA SOMME, ONT PRIS EN MAIN LE
MAGNUM™ 380 CVX ROWTRAC DE CASE IH, UNE SEMAINE DURANT, SOUS L'ŒIL AVISÉ DE
SÉBASTIEN DILLIES, JOURNALISTE À MATÉRIEL AGRICOLE.



Sébastien Dillies,
Journaliste au magazine Matériel Agricole



Les équipes du journal spécialisé en machinisme agricole Matériel Agricole, ont profité de la présentation du tout nouveau Magnum™ 380 CVX Rowtrac de Case IH au dernier SIMA, pour mettre en place avec le concessionnaire de Picardie, AGRI-SANTERRE, un essai grandeur nature du tracteur dans une exploitation de la Somme. « Nous

organisons régulièrement ce type de tests », explique Sébastien Dillies, journaliste à Matériel Agricole, qui a suivi l'essai dans le détail. « Rien de tel pour évaluer l'intérêt et les capacités d'un nouveau matériel. Nous essayons pour cela de trouver une exploitation et une période de travaux qui vont permettre de réaliser un véritable essai

de la machine et même de la pousser dans ses retranchements. Cette fois, c'était bien le cas, puisque le tracteur de 380 ch, avec roues à l'avant et chenilles à l'arrière, a été utilisé pendant une semaine complète mi-avril, sur l'exploitation de Philippe Messean et de son fils Maxence, en pleine période de plantations des pommes de terre. »

À 40 KM/H SUR LA ROUTE

Les Éts AGRI-SANTERRE, Sylvain Garnier, Chef Produit Tracteurs chez Case IH France, et Sébastien Dillies étaient présents lors de la prise en main du tracteur par les agriculteurs. Elle a démarré par l'attelage du combiné de plantation, le calage des masses avant et l'adaptation du système de guidage RTK à la console AFS PRO 700™. Le Magnum™ 380 CVX Rowtrac a ensuite pris la direction des champs limono-argileux de l'exploitation. « Sa largeur hors-tout inférieure à trois mètres lui permet de rejoindre facilement les champs à 40 km/h », remarque Sébastien Dillies. « À condition de ne pas aller trop loin bien sûr, car les irrégularités de la route se ressentent plus qu'en version pneumatique. »

TRÈS MANIABLE ET BONNE TENUE EN DÉVERS

Dès la première demi-journée de travail, Philippe Messean a constaté que le Magnum™ 380 CVX Rowtrac était très confortable à utiliser. « J'ai été agréablement surpris, car il est beaucoup plus maniable que je ne l'imaginai », indique-t-il. « Il ne ripe pas plus qu'un tracteur classique et tient beaucoup mieux en dévers ». L'agriculteur picard apprécie aussi la puissance du tracteur. « Rien à redire, il tire sans aucun problème le combiné de plantation pourtant lourd, composé d'un décompacteur avec des dents de 25 cm, d'une herse rotative qui travaille sur 20 cm et d'une planteuse quatre rangs avec buttage de 3,6 m de large », ajoute le producteur de pommes de terre. « Il tient très bien dans les pentes, n'a jamais patiné et consomme aux alentours de 60 l/heure. Pour supporter le poids de l'ensemble, notamment quand la trémie est pleine de plants, nous avons gonflé les pneus à l'eau et lesté l'avant du tracteur de 900 kg de masses supplémentaires. »

PREMIÈRE VIDÉO SUR LE SITE INTERNET DU JOURNAL

Sébastien Dillies de son côté, appareil photo à la main, ne veut rien rater. Il profite même des premiers hectares de plantation, pour réaliser une vidéo et la mettre en ligne le soir même, sur le site du journal. Il est ensuite revenu à deux reprises dans le village de la Somme, pour recueillir les impressions des deux agriculteurs au fur et à mesure de l'avancement des travaux, mais aussi pour prendre lui-même les commandes du tracteur. « D'emblée, j'ai constaté qu'excepté le gabarit, le Magnum™ Rowtrac fonctionne dans le même environnement qu'un Puma®, un Maxxum® ou un Magnum™ classique », remarque le journaliste. « Les agriculteurs ne seront pas déroutés lors de la prise en main ». Sur le plan plus technique, il estime que la puissance maximale de 415 ch développée par le tracteur, voire 435 ch fournis par le moteur après activation de la surpuissance, était bien adaptée



Philippe Messean, agriculteur dans la Somme : « Malgré les chenilles, le Magnum™ Rowtrac est beaucoup plus maniable que je ne l'imaginai. »



Philippe Messean et Sébastien Dillies échantent leurs impressions pendant l'essai.



Philippe et Maxence Messean ont planté 80 ha de pommes de terre avec le Magnum™ 380 CVX Rowtrac.

pour faire fonctionner l'ensemble du combiné de 3,60 m à 6 km/h. « Le gros avantage des chenilles par rapport aux roues, est leur plus grande surface de contact au sol », indique-t-il. « Pour limiter la compaction, les chenilles de 610 mm de large du Magnum™ Rowtrac et ses pneus avant de 620 mm, sont dans ce type de chantiers, beaucoup plus simples à utiliser qu'un jeu de roues jumelées ». Même si la version Rowtrac est un peu plus lourde que la version pneumatique.

DES CONCLUSIONS DÉTAILLÉES DANS MATÉRIEL AGRICOLE

Fort de ses trois demi-journées passées aux côtés des deux agriculteurs de la Somme,

Sébastien Dillies a toutes les cartes en main, pour présenter le test et en tirer des conclusions détaillées dans un dossier de six à sept pages qui a depuis été publié dans un hors-série de Matériel Agricole... un des exercices de son métier qu'il affectionne le plus. Philippe et Maxence Messean de leur côté, ont eu le temps de bien juger le Magnum™ 380 CVX Rowtrac puisqu'ils l'ont utilisé pendant pas moins de 70 heures. Ce qui leur a permis de planter la moitié de leurs 160 ha de pommes de terre. Ils ont aussi été surpris de voir à quel point ce modèle de présérie, qui n'est pas encore disponible à la vente en France, a aiguisé la curiosité. Leurs voisins se sont bousculés toute la semaine pour le voir travailler.



CRÉATION D'UN CLUB D'UTILISATEURS DE TRACTEURS CASE IH, AUX ÉTS SDEA EN PAYS DE LA LOIRE

UNE JOURNÉE POUR SE PERFECTIONNER À L'UTILISATION ET LA CONDUITE EN VARIATION CONTINUE CVX

UNE QUARANTAINE D'AGRICULTEURS, ENTREPRENEURS DE TRAVAUX AGRICOLES ET CHAUFFEURS D'ETA ONT PARTICIPÉ LE 5 JUIN DERNIER, À LA JOURNÉE DE FORMATION TRACTEURS ORGANISÉE PAR LES ÉTS SDEA ET CASE IH. AU PROGRAMME, LES PUMA® CVX, MAGNUM™ CVX ET MAXXUM® CVX.

Une fois tous les deux ans, les Éts SDEA à Aron en Mayenne, accueillent leurs clients agriculteurs et entrepreneurs de travaux agricoles qui ont fait récemment l'acquisition d'un tracteur Case IH équipé d'une transmission à variation continue, pour une journée de perfectionnement à la prise en main de leur machine. Cette année, cette journée s'est déroulée le 5 juin dernier, à Jublains en Mayenne, dans le cadre plutôt agréable de la ferme de Maupoirier. Elle a réuni dans la bonne humeur, une cinquantaine d'utilisateurs de nouveaux Puma® CVX, Magnum™ CVX ou Maxxum® CVX, venus de Mayenne et des départements voisins, puisque la zone d'activité

de SDEA s'étend de la moitié nord de la Mayenne, à la moitié ouest de la Sarthe et à la petite moitié ouest de l'Orne.

UNE DEMI-JOURNÉE EN SALLE

Après un accueil des participants autour d'un café, la journée s'est déroulée en deux temps, des exposés et présentations en salle le matin, et l'utilisation des tracteurs sur le terrain l'après-midi. Avant de rentrer dans le vif du sujet, Damien Douillet, Président Directeur Général des Éts SDEA a profité de la réunion pour présenter son entreprise avec un focus sur les nouveaux types d'équipement comme les solutions GPS,

d'autoguidage ou de précision RTK. De même Vincent Lemée, Inspecteur Technique de Case IH et Vincent Forêt, Responsable Secteur Ventes, ont présenté rapidement les activités de Case IH et les nouveautés de la gamme.

TIRER LE MEILLEUR PROFIT DE SON TRACTEUR

Puisque les participants étaient tous possesseurs ou utilisateurs d'un Puma® CVX, Magnum™ CVX ou Maxxum® CVX, avec transmission à variation continue, Vincent Lemée est allé droit au but en focalisant sa présentation sur ces modèles. Il a surtout apporté au cours de son exposé



Damien Douillet, Président Directeur Général des Éts SDEA.



Clotilde Gasnier, Responsable Communication des Éts SDEA.



Vincent Lemée, Inspecteur Technique de Case IH France.

des informations techniques sur la conduite et les fonctions du tracteur. « Les participants connaissent déjà bien leur tracteur, l'objectif de la journée est de leur apporter des précisions, d'affiner certains réglages par exemple ou certains points de la conduite pour qu'ils puissent en tirer le meilleur profit » souligne Clotilde Gasnier, Responsable Communication des Éts SDEA. Et c'est exactement ce qu'il s'est passé dans la salle. Très vite, les présentations formalisées ont laissé la place à des échanges entre les agriculteurs ou les chauffeurs d'ETA, et les spécialistes de Case IH, avec des questions souvent très pointues qui suscitent des réactions ou des commentaires des autres participants. Comme au cours des éditions précédentes, les questions ont surtout porté sur les modes de conduite des tracteurs, le double accélérateur, l'utilisation de certaines fonctions comme le système de gestion des bouts de champs HMC, l'autoguidage ou encore l'AFS®. « Nous sommes toujours surpris par la richesse des débats et les remarques très techniques des participants » explique Damien Douillet.

I DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Après un déjeuner pris sur place qui a permis la poursuite des échanges, les participants sont passés de la théorie à la pratique, avec l'aide des responsables de Case IH présents sur place et de l'équipe des sept techniciens et commerciaux de la concession. Les Éts SDEA avaient mis à la disposition du groupe quatre tracteurs, deux Puma® CVX, un Magnum™ CVX et un

Maxxum® CVX, pour approfondir le sujet. Chacun a pu se rendre compte de visu ou en actionnant lui-même les commandes du tracteur, de l'intérêt de tel ou tel réglage ou de la fonction nouvelle qu'il avait découverts le matin en salle. Ils ont eu l'occasion de se familiariser avec certains automatismes, la manipulation de certaines commandes ou les possibilités offertes par tel ou tel écran. Bien que les chauffeurs aient déjà en main leur tracteur depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois, ils n'avaient pas encore exploré toutes ses fonctionnalités.

I UNE SORTE DE CLUB D'UTILISATEURS

Au-delà des réponses très précises que les agriculteurs ont obtenues quant à l'utilisation de leur tracteur, cette journée leur a permis d'échanger en toute convivialité, avec d'autres clients des Éts SDEA qui utilisent le même tracteur qu'eux. « Les participants à ce type de formation ne connaissent en général que trois ou quatre autres agriculteurs ou entrepreneurs de leur secteur car notre zone d'activité est assez large », ajoute Clotilde Gasnier. « Cette réunion leur permet de discuter et de partager avec d'autres. Certains échangent leur numéro de téléphone ou se recroiseront au cours d'autres manifestations. On a l'impression au fil de la journée qu'une sorte de club d'utilisateurs s'est formé ». Les Éts SDEA réfléchissent à la façon de faire vivre le groupe, à mettre en place d'autres actions et pourquoi pas à les réunir de nouveau dans le courant de l'année.



DES SYSTÈMES D'AGRICULTURE DE PLUS EN PLUS CONNECTÉS

LA CONSOLE XCN 2050 SE DOTE DE NOUVELLES FONCTIONNALITÉS

LE TRACTEUR, UN NOUVEAU BUREAU MOBILE ? NOUS N'EN DOUTONS PLUS ET LES DERNIÈRES FONCTIONNALITÉS PROPOSÉES SUR LA CONSOLE XCN 2050 RENFORCENT LA CONNECTIVITÉ DE LA MACHINE ET NOTAMMENT L'ACCÈS À INTERNET AU CHAMP.

Le monde qui nous entoure est de plus en plus numérique et connecté, le rythme s'accélère et toutes les solutions qui permettent d'économiser du temps sont bonnes à prendre. L'arrivée des tablettes tactiles a révolutionné l'accès aux données à la maison, au bureau et en nomade.

Tirée par l'évolution technologique des objets connectés développés pour le grand public, l'agriculture profite de ces développements pour les intégrer à moindre coût dans ses systèmes pour ses propres besoins. Case IH propose donc à ses clients de bénéficier de la simplicité d'utilisation et des atouts que cela procure. À bord des tracteurs Case IH, la console XCN 2050 s'insère parfaitement dans cette tendance de fond. Son système d'exploitation sous Android ouvre une nouvelle voie dans le but ultime de simplifier les échanges d'information à bord.

I ÉCRAN NOUVELLE GÉNÉRATION

La nouvelle console XCN 2050 se caractérise par un large écran haute définition de 30 cm et une coque réalisée dans un alliage de magnésium très résistant. Tactile, l'écran requiert la même gestuelle que les autres appareils du quotidien pour une prise en main rapide. L'évolution la plus importante, c'est son système d'exploitation sous Android qui permet d'accéder à un catalogue d'applications tierces et ouvre ainsi des possibilités infinies au service de l'agriculture de précision. Connecté au réseau GSM, c'est tout le flux d'information qui va se fluidifier entre le tracteur et le bureau ou les prestataires de services. L'agriculteur pourra ainsi recevoir directement sur le terminal les cartes de modulation d'engrais établies par son prestataire via l'application dédiée et ainsi piloter l'épandeur qui assurera la modulation sans

risque d'erreur. D'autres applications peuvent gérer la télématique du tracteur ou simplement recevoir les informations utiles comme les bulletins météo, les messages...

I UN SYSTÈME DE GUIDAGE AVANT TOUT

Cette console est destinée au guidage de la machine, compatible avec les réseaux GPS et Glonass. Elle intègre toutes les fonctions désormais incontournables pour une utilisation au quotidien, les coupures de tronçons, la modulation et, nouveauté, l'autoguidage des demi-tours. Cette dernière fonction gère la trajectoire du tracteur pendant toute la phase de manœuvre selon les critères imposés par le chauffeur. La console est compatible avec l'EZ-Steer™, l'EZPilot™ et l'Accuguide™ pour s'adapter à chaque configuration de tracteur.

I PARLER LE MÊME LANGAGE

Le fonctionnement sous Android démontre les capacités de la console à échanger n'importe quel flux d'informations. Dans l'agriculture, la norme ISOBUS codifie l'échange de données entre le tracteur et les outils. Ce langage se généralise mais il évolue sans cesse pour intégrer de nouvelles fonctionnalités comme la régulation de la vitesse du tracteur par l'outil. Case IH effectue de nombreux essais avec les matériels des constructeurs afin de valider la parfaite compatibilité de ses consoles AFS PRO 700™, FM 1000 et XCN 2050 avec l'ensemble des matériels sur le marché.



UNE PETITE RÉVOLUTION EST EN TRAIN DE SE JOUER AU-DESSUS DE NOS TÊTES...

LE DRONE EN AGRICULTURE DE PRÉCISION : EFFET DE MODE OU INTÉRÊT RÉEL ?

DES OBJETS VOLANTS BIEN IDENTIFIÉS APPARAISSENT DANS NOS CAMPAGNES. L'AGRICULTURE DE PRÉCISION PROGRESSE ENCORE D'UN CRAN AVEC L'ARRIVÉE DE PLUS EN PLUS MASSIVE DE DRONES QUI VIENNENT DISCRÈTEMENT MAIS TRÈS PRÉCISÉMENT PHOTOGRAPHER LES PARCELLES D'AGRICULTEURS CONSENTANTS ET MÊME DEMANDEURS !



Afin de mieux comprendre cet engouement et l'intérêt de ce nouvel outil, nous avons échangé avec trois agriculteurs basés dans le nord-est de la France qui ont choisi de se lancer dans cette nouvelle aventure et ont ainsi croisé la route de la société Drone Agricole, l'un des acteurs du marché.

Nos trois agriculteurs exploitent des surfaces allant de 280 à 660 hectares. Ils y cultivent des betteraves, des céréales (majoritairement du blé) et du colza. Leurs grands points communs : des terres assez hétérogènes, leur habitude des nouvelles technologies, leur volonté d'exploiter des outils de précision mis à disposition par les constructeurs et leur choix de la modulation de dose pour une agriculture raisonnée et réfléchi.

PREMIERS ATOUTS DU DRONE : FIABILITÉ ET RÉACTIVITÉ

Tous 3 étaient déjà dans une démarche d'agriculture de précision depuis des années et se sont tout naturellement orientés vers les drones après la cartographie satellite et un travail au quotidien avec guidage GPS/RTK. Compte tenu des contraintes réglementaires actuelles au niveau des apports d'azote, des nouvelles directives nitrates et des obligations contractuelles de plus en plus précises avec certains clients qui imposent des vérifications de dosage à différents stades de culture, pour eux, la modulation n'est plus un choix mais une obligation, une façon de travailler. Comparé à l'imagerie satellite, ils s'accordent tous à dire

que les premiers grands atouts du drone sont sa fiabilité ainsi que la rapidité d'exécution, la réactivité par rapport à leur besoin, à leur demande. Ils ont tous rencontré des soucis avec les captations satellites qui arrivaient en retard ou jamais pour cause de couverture nuageuse trop importante... Premier bon point pour le drone ! Olivier Guillemot insiste également sur le côté « plus humain », la « plus grande proximité » du drone. Avec le drone, l'agriculteur est décideur, c'est lui qui demande le survol de telle ou telle parcelle et une fois les parcelles géolocalisées, il commande différentes prestations en fonction de ses besoins au cours de l'année : analyse de la densité de végétation, carte de modulation



Olivier Guillemot, agriculteur
à Buzancy (02)



Bruno Leriche, agriculteur
à Fieulaine (02)



André Bocquillon, agriculteur
à Baron (60)

intra-parcellaire, calcul surfacique, anticipation de la verse, état de salissement et localisation du désherbage de rattrapage, état sanitaire et calcul des surfaces impactées par les dégâts de gibiers... Les délais sont très rapides (de l'ordre de 3 à 5 jours) et les fichiers ainsi obtenus sont directement exploitables sur les tracteurs, moissonneuses-batteuses, pulvérisateurs, semoirs... équipés des moniteurs et GPS adéquats. Les fichiers contiennent des cartes de préconisation « sur-mesure » qui permettent d'automatiser le travail et d'éviter toute erreur humaine.

I AUTRE POINT GAGNANT : LA PRÉCISION DES IMAGES AU CENTIMÈTRE !

Autre avantage de taille que les 3 agriculteurs ont souligné : c'est la précision des images et la qualité de définition qui est bien supérieure aux images satellites (1 pixel pour 5 cm au lieu de 1 pixel pour 2,5 m au mieux). Finalement, tous les 3 cherchent à affiner leurs réglages et leurs apports d'intrants, à « mettre la bonne dose

au bon endroit » et la précision centimétrique apportée par les photographies des drones, leur permet de mieux travailler en optimisant le potentiel de leurs terres. Tous s'accordent à dire qu'on ne peut pas se fier aux cartographies de rendement pour dresser des cartes de modulations (semis, azote...). Le drone repère les différences de biomasses et aide à optimiser très précisément les différents apports d'azote et plus particulièrement le troisième. Bruno Leriche plébiscite même les images sur terre nue qui lui ont apporté une mine d'informations et lui permettent concrètement de créer des cartes de modulation de semis. D'une seule voix, ils nous ont tous expliqué clairement qu'ils n'avaient pas assez de recul aujourd'hui pour savoir si l'utilisation du drone leur permettrait de faire de réelles économies mais que de toutes façons, ils ne le font pas dans ce but. Ce dont ils sont sûrs, c'est que cet outil et le service associé les aide concrètement dans la prise de décision, il est plus proche des conditions réelles sur le terrain et permet de travailler plus efficacement en optimisant les

passages. Et André Bocquillon de conclure : « le drone, c'est écologique, c'est rapide, c'est efficace, même sur des micro-parcelles et toute la filière s'y retrouve, les écologistes sont contents, l'agriculteur travaille mieux, les coopératives ont de la qualité et le meunier nous remercie ! ».

Pour ces agriculteurs pionniers, ce n'est que le début d'une longue histoire et tous sont dans l'optique de continuer pour la saison prochaine, de faire survoler plus de parcelles afin d'avoir une vision réelle de leurs terres et pouvoir mieux anticiper à tous les niveaux de la culture. Tous espèrent que cette cartographie pourra être vite étendue à toutes les cultures, qu'il y aura moyen d'obtenir des cartes de modulation pour le désherbage, des cartes d'aide au semis également et, pour ces producteurs de betteraves ayant des coûts importants en fongicides, des cartes de préconisation permettant d'identifier les foyers à traiter en urgence... l'avenir nous le dira assez rapidement car le secteur évolue à grand pas !

LES DRONES : DÉVELOPPEMENTS FUTURS ET ENJEUX POUR LE SECTEUR AGRICOLE



Aujourd'hui, de nombreuses sociétés se sont lancées dans le secteur du drone à destination des agriculteurs mais si l'on cherche une prestation complète de télédétection avec prise de vue et traitement de l'information, seules 2 sociétés peuvent prétendre répondre à la demande : Airinov et Drone Agricole.

Nous avons pu nous entretenir avec Amaury Desombre, co-fondateur de la société Drone Agricole, afin de comprendre les enjeux à venir pour le secteur agricole. Pour bien fixer les bases de la réflexion, le discours de cette société est clair : le drone n'est qu'un vecteur, un moyen mis à disposition d'une agriculture de précision en plein essor. L'intérêt du drone c'est la précision et la souplesse de vol qu'il offre mais les limites se font déjà sentir fortement puisqu'Amaury nous a précisé que

35 à 40% de la France sont non survolables car trop proches d'aérodromes essentiellement, de bases militaires également ou autre point bloquant... L'ULM offre moins de contraintes et sera probablement privilégié à l'avenir sachant qu'en plus il permet de couvrir 5 000 hectares/jour contre seulement 250 hectares pour le drone. Le réel objectif de la société est donc de devenir un acteur de référence en termes de télédétection en apportant un véritable conseil en termes d'optimisation des intrants. Pour ce faire, ils se spécialisent actuellement sur le traitement et l'interprétation des données issues de la télédétection. L'idée est dans un avenir très proche d'aller vers le couplage de la télédétection avec les modèles météorologiques et agronomiques afin de pouvoir être de plus en plus dans l'anticipation et la prévention plutôt que dans le curatif.

À horizon 7-10 ans, M. Desombre espère que la société aura atteint son objectif : « implémenter l'intégralité des outils directement sur le terminal de l'agriculteur quasi en temps réel ». Pour ce faire, Drone Agricole travaille à tisser un réseau avec les éditeurs de logiciels et les constructeurs de terminaux afin d'avancer main dans la main pour un accès facilité aux données pour tous les agriculteurs. Car, si aujourd'hui la pratique de l'agriculture de précision n'est pas encore généralisée, elle tend à le devenir dans les 5 ans d'après Amaury Desombre : la nouvelle génération est formée avec les nouveaux outils de pilotage et pour les agriculteurs, le seul moyen d'optimiser le travail dans une démarche éco environnementale et productive réside dans les outils d'agriculture de précision.

MAGNUM™ : UN NOUVEAU TRACTEUR. DEUX TITRES MAJEURS. FABRIQUÉ AUX USA, IL BRILLE EN EUROPE.



TRACTEUR DE L'ANNÉE 2015 * MACHINE DE L'ANNÉE 2015 *



Pour les conditions les plus délicates, le Magnum™ dans sa version Rowtrac peut compter sur ses chenilles arrière. Il garantit maniabilité et motricité en toutes circonstances.



Transmissions Full Powershift ou variation continue CVX : chacune garantit d'excellentes performances. La variation continue CVX apporte un surcroît de confort et de polyvalence, notamment sur route.

*La gamme Magnum™ a reçu le titre de Machine de l'année 2015 au salon EIMA à Bologne puis au SIMA à Villepinte.

De nombreuses formules de financement sont proposées.



www.caseih.com

